

C'est la révolution ou la mort

**Dossier de projection et questions
pour alimenter la discussion**

C'est la révolution ou la mort.

Êtes-vous avec nous ?



Introduction

C'est la révolution ou la mort est une série vidéo en trois parties imaginée par l'auteur anarchiste Peter Gelderloos et réalisée par le collectif de vidéo production anarchiste subMedia. Que vous la regardiez en trois parties faciles à digérer ou en une seule fois, C'est la révolution ou la mort est conçue pour être visionnée en groupe et servir d'outil pour lancer des conversations difficiles. La série dénonce les mythes perpétués par les États et les entreprises adeptes du greenwashing, met en lumière les mouvements à travers le monde qui résistent aux projets capitalistes industriels écocides, et fournit aux spectateurs un cadre pour riposter et se préparer à la crise climatique dans leurs propres communautés. Travailler ensemble, transformer les différences en forces complémentaires et créer des réseaux diversifiés à travers le monde nous donne les meilleures chances de construire des communautés résilientes, capables de survivre aux événements météorologiques extrêmes et aux pénuries alimentaires que les changements climatiques commencent déjà à nous infliger.

Nous ne proposons pas de recette miracle. Chaque territoire sera confronté à des défis différents à mesure que la crise écologique s'aggravera, et nos communautés ne deviendront plus fortes que si nous analysons ces défis et trouvons les meilleurs moyens de les affronter de front.

Ce que nous pouvons offrir, c'est une méthodologie. Basée sur notre expérience collective et sur ce qui a déjà fonctionné dans le passé.

Nous espérons que cette série suscitera des discussions animées et constructives entre les organisateur-trice-s de longue date et les nouveaux militant-e-s. Quel que soit notre niveau d'expérience, nous apportons tous un ensemble unique de compétences pour soutenir nos mouvements.

Questions de

discussion, partie 3

- Peter nous propose deux options : soit nous agissons comme un État, soit nous sommes un membre respectueux de notre écosystème. De quelles manières agissons-nous comme un État ? Que pouvons-nous faire pour devenir davantage un-e membre respectueux-ses de notre écosystème ?
- Qui sont nos allié-e-s ? Quels groupes de personnes sur notre territoire ont des objectifs similaires à ceux des anarchistes ? Pouvons-nous établir des relations de travail significatives avec eux ?
- Qu'est-ce que l'infrastructure au sens révolutionnaire ? Quelle infrastructure anarchiste existe localement ? Que voudrions-nous construire ?
- Sommes-nous en relation avec des projets anarchistes similaires dans d'autres régions ? Comment pouvons-nous établir davantage de liens dans le réseau mondial de solidarité ?
- Quelle est la différence entre une révolution politique et une révolution sociale ? Comment pouvons-nous éviter de reproduire des organisations hiérarchiques dans nos luttes ?
- Qu'est-ce qu'un effet rhizomatique ? Que pouvons-nous faire aujourd'hui pour créer les conditions nécessaires à la prolifération de nos luttes à l'avenir ?

Suggestion urgente n° 2 : choisir un projet de survie transformatrice

Il est grand temps d'agir. Plus tôt nous nous impliquerons dans l'organisation de notre survie, mieux ce sera. Si les habitants de votre région travaillent déjà à la réalisation d'objectifs similaires, il peut être préférable de les rejoindre plutôt que d'essayer de créer un mouvement à partir de zéro. Parfois, nous devons créer de nouveaux projets là où il y a un besoin et où des personnes sont prêtes à les mettre en œuvre. Construire notre autonomie collective peut ne pas sembler directement lié à nos chances de survivre à la crise climatique, mais c'est pourtant le cas ! Chaque fois que nous construisons notre pouvoir collectif en dehors de l'État et du capital, nous construisons un pouvoir qui combat les institutions qui ont créé ce désastre, et cela nous donne les moyens d'y survivre.

Suggestion urgente n° 3 : connectez votre projet à un réseau révolutionnaire de solidarité

La crise climatique est un problème mondial. Nous devons apporter une réponse mondiale. Des réseaux de personnes s'organisant autour de ces questions existent partout dans le monde. Nous devons construire un réseau international de solidarité, et plus ce réseau comptera de connexions, plus il sera fort.

À propos de Peter Gelderloos

Peter Gelderloos est un auteur et anarchiste qui possède des décennies d'expérience dans l'écriture et l'organisation autour des questions écologiques et de la lutte contre la répression étatique. Il a participé à des manifestations contre l'École des Amériques et les invasions américaines en Afghanistan et en Irak, à des luttes contre la police, au mouvement des squatteurs et au mouvement 15M en Catalogne. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont *How Nonviolence Protects the State* (2005), *Worshipping Power: An Anarchist View of Early State Formation* (2017) et, plus récemment, *They Will Beat the Memory Out of Us: Forcing Nonviolence on Forgetful Movements* (2024).

À propos de SubMedia

subMedia est un collectif de médias numériques dont les membres sont répartis sur les terres volées des soi-disant Amériques. Fondé en 1994 sous le nom de Subversive Media, nous sommes passés au fil des décennies d'une modeste équipe de projection vidéo à l'un des producteurs les plus prolifiques de propagande anarchiste, anticapitaliste et anticolonialiste au monde. Au cours de cette période, nous avons produit des centaines de vidéos sur des sujets aussi variés que les tactiques d'insurrection urbaine ou les projets d'entraide. Nos films ont été projetés dans des centres sociaux squattés, des amphithéâtres universitaires, sur les barricades et dans des salles de cinéma du monde entier. Ils ont également été visionnés gratuitement par des millions de personnes sur Internet.

Partie 3 : Reconquérir le monde où que nous soyons

Le troisième et dernier volet de la série vise à mettre en pratique les leçons apprises dans les deux premiers épisodes. Cette partie présente une interview de Peter dans laquelle il décrit son expérience dans la construction d'infrastructures transformatrices en Catalogne.

Nous n'avons pas tous la chance de vivre à proximité d'un mouvement important et organisé comme ceux décrits dans la deuxième partie, et ce n'est pas grave. Pour être véritablement organisés en tant que communauté mondiale, nous devons agir là où nous sommes. Comme Neto nous le rappelle dans la deuxième partie, « nous devons partir de là où nous sommes et de la réalité que nous connaissons ». Il n'y a pas de réponses, seulement des stratégies. Cette vidéo vise à fournir des conseils aux anarchistes qui commencent tout juste à s'organiser autour de la crise climatique. Différentes stratégies fonctionnent dans différents lieux, conditions sociales et contextes.

Peter partage trois suggestions urgentes pour ceux qui cherchent à s'organiser autour de ces questions :

Suggestion urgente n° 1 : un rejet complet et total de toutes les institutions responsables de cette catastrophe

Compter sur les responsables de cette crise pour nous sauver est la pire chose que nous puissions faire. Il est temps d'agir collectivement, en dehors de l'emprise de l'État et du capital sur nos vies, pour essayer de créer des espaces et des réseaux qui nous donneront les meilleures chances possibles de survie. Compter sur les organisations à but non lucratif, les élections ou les mouvements autoritaires de gauche a échoué à maintes reprises. Nous ne pouvons pas nous permettre de continuer à placer notre confiance dans des institutions qui ne nous sauveront pas.

Questions de discussion, partie 2

- Quelles sont les similitudes entre les luttes menées sur le territoire Wetsuwet'en, dans la ZAD et au sein du Mouvement des travailleurs sans terre dans le nord du Brésil ? En quoi différentielles ?
- Que faudrait-il pour mettre en place une occupation similaire afin de défendre la terre au niveau local ?
- Comment pouvons-nous partir de notre situation actuelle pour construire quelque chose ?
- Quels sont les espaces et les ressources écologiques importants qui existent à proximité et que nous pourrions avoir besoin de défendre contre le capitalisme extractif ou le développement urbain à but lucratif ?
- Isa parle de ne pas forcer les autres à devenir comme nous. Y a-t-il des groupes qui ne partagent pas la même idéologie mais qui pourraient être des alliés précieux dans les luttes à venir ?
- Sleydo parle d'avoir des objectifs à court, moyen et long terme dans la lutte écologique. Quels sont les objectifs que nous pouvons nous fixer dans les territoires que nous habitons ?
- Neto nous conseille de regarder honnêtement le territoire que nous habitons sans y projeter les expériences ou les désirs que nous voyons dans d'autres territoires. Quelles infrastructures pour la lutte écologique existent déjà localement ? Que voudrions-nous voir ? Quel travail devrions-nous privilégier pour atteindre nos objectifs ?

Partie 1 : Investissements à court terme

Le premier volet de cette série examine la promotion du capitalisme vert et remet en question les hypothèses communément admises par ses partisan-e-s. Soutenues par le soutien indéfectible et inconditionnel des ONG, les entreprises énergétiques se présentent comme des innovateurs de pointe dans le domaine des technologies énergétiques vertes, tout en couvrant leurs paris et en conservant des portefeuilles diversifiés, regorgeant d'investissements dans les énergies fossiles.

Les effets du dérèglement climatique qui s'accélère sont déjà visibles. Si les 50 dernières années de gaslighting ont clairement démontré une chose, c'est que les politicien-ne-s et les entrepreneur-euse-s qui mènent la charge en faveur de l'énergie verte ne donneront jamais la priorité aux intérêts de la vie sur Terre dans leur quête de profits. Alors, que pouvons-nous faire à ce sujet ?

Questions de discussion Partie 1

- Quelles sont certaines des conditions écologiques et sociales du territoire que nous habitons, et comment aimerions-nous les voir changer ?
- Qu'est-ce que la Grande Enclosure ? De quelle manière le capital et l'État criminalisent-ils notre relation avec l'écosystème local ?
- Comment les écocides passés dans l'histoire se comparent-ils à la crise climatique actuelle ? En quoi les défis d'aujourd'hui sont-ils différents ?
- Quels sont les effets des changements climatiques que nous avons déjà commencé à observer localement ?
- À quels phénomènes météorologiques extrêmes notre région est-elle exposée ? Connaissons-nous les projections climatiques pour ce territoire ?
- De nombreux besoins, tels que le logement, l'alimentation et les soins de santé, sont exclus du champ d'action étroit et dominant du climat. En quoi sont-ils pertinents pour apporter une réponse complète à la crise ? Quels groupes dans notre région travaillent sur des questions pertinentes ?

Partie 2 : Attention, la révolution est déjà là

Les solutions apportées par l'État et le marché à la crise écologique n'ont fait qu'accroître la richesse et le pouvoir des plus riches, tandis que les émissions de gaz à effet de serre continuent d'augmenter. Presque tou-te-s les expert-e-s et professionnel-le-s sont littéralement investi-e-s dans un cadre qui ne fait qu'empirer les choses. Avec autant de pouvoir concentré dans les institutions mêmes qui suppriment toute évaluation réaliste de la situation, l'avenir semble incroyablement sombre. Mais que diriez-vous s'il existait une autre solution ? Que des personnes partout dans le monde mettent déjà en œuvre des réponses immédiates et efficaces qui peuvent être intégrées dans des stratégies à long terme pour survivre à ces crises qui se chevauchent et s'enchaînent ?

Ils partagent des histoires de solidarité qui se répandent à travers un continent, d'individus abandonnés à la pauvreté et à la marginalisation qui reprennent possession de leurs terres, restaurent des forêts dévastées et se nourrissent en communauté, des histoires d'inconnus qui s'unissent pour leur survie commune et un avenir meilleur, affrontant les forces de police militarisées et remportant la victoire. Et dans ces histoires, nous pouvons entendre des choses qui font défaut presque partout ailleurs : l'optimisme côtoyant le réalisme, des stratégies intelligentes pour survivre, l'amour et l'empathie pour le monde qui nous entoure et pour les générations futures, ainsi que la conviction que nous pouvons faire quelque chose de significatif, quelque chose qui fait la différence. La joie d'une transformation révolutionnaire.

Nous découvrons des solutions. Des solutions concrètes. Des solutions qui échappent au contrôle du capitalisme et de l'État.